

Abbas Kiarostami, poète

Connu mondialement pour ses films, Abbas Kiarostami est aussi poète. Il sera l'invité d'honneur du 17^e festival de poésie « Voix de la Méditerranée », qui se tiendra à Lodève du 17 au 20 juillet 2014. *Qantara*, qui est partenaire du Festival, publie ici des extraits de ses poèmes à paraître en juin prochain.

Abbas Kiarostami est né à Téhéran en 1940. Surtout connu en Europe comme réalisateur, scénariste et producteur de cinéma, il a signé plus de 40 films, parmi lesquels la trilogie de Koker : *Où est la maison de mon ami* (1987), *Et la vie continue* (1991), *Au travers des oliviers* (1994); *Close-up* (1990); *Le Goût de la cerise* (1997, Palme d'or du Festival de Cannes); *Le vent nous emportera*

(1999, prix de la Mostra de Venise); *Ten on ten* (2002); *Five* (2005), etc. C'est aussi un photographe reconnu, dont les œuvres sont exposées dans le monde entier. Mais à travers ces modes d'expression, c'est le peintre et le poète, qu'il a commencé par être et qu'il continue d'être, qui s'expriment.

7 heures moins 7

ce soir j'ai rendez-vous
avec la lune
avec la lune pleine
à sept heures
moins sept
entre la lune et moi
il y a une conversation
que ni la lune
ni moi n'entendons
insomnie
par une nuit de lune
vaine conversation
avec moi-même

sous l'essuie-glace de ma voiture
un morceau du poème « hiver »
avait gelé
sur un terrain couvert de mines
des centaines d'arbres
couverts de bourgeons
l'herbe nouvelle
ne reconnaît pas
les vieux arbres

Traduit du persan par
Tayebeh Hashemi & Jean-Restom Nasser

Ci-dessus :
Dessin de Mehdi
Moutashar.
© AVEC L'AIMABLE
AUTORISATION DE POËPSY

Un loup aux aguets

un poulain blanc
est né
d'une jument noire
dans la blancheur de l'aube

j'ai accompagné
la lune
au cœur d'un nuage sombre
j'ai bu du vin et j'ai dormi

un rêve :
je suis inhumé
sous les feuilles d'automne
mon corps germine

deux feuilles d'automne
se sont cachées
dans la manche de ma chemise
sur le fil à linge

un ruisseau court
dans un désert sans herbe
à la recherche
de quelqu'un qui a soif

dans le désert brûlant de ma solitude
ont poussé
des milliers d'arbres solitaires

sur ma langue
le goût amer de la patience
quelle douceur
l'effacera ?

toi absente
je discute et tombe d'accord
avec moi-même
sur tout
facilement

Traduit du persan par Niloufar Sadighi & Franck Merger



Ci-dessus :
Photographie
d'Abbas
Kiarostami,
l'une des œuvres

de l'exposition
« Les routes de
Kiarostami »
organisée dans le
cadre du Festival

international du
film de Potenza
(Italie) 2005.
© ABBAS KIAROSTAMI

“ Être à la fois cinéaste, photographe, poète...
Tout ça, ce sont des motivations pour vivre,
pour faire chaque jour quelque chose,
que ce soit du cinéma, de la photo ou de la poésie.
Ce n'est pas un choix, c'est une fatalité. ”

Abbas Kiarostami

Abbas Kiarostami
Des milliers d'arbres solitaires
Poèmes traduit du persan par Tayebeh Hashemi & Jean-Restom Nasser (7 heures moins 7), et par Niloufar Sadighi & Franck Merger (Avec le vent et Un loup aux aguets)
PO&PSY/Erès, 2014, 20 €

Cet ouvrage à paraître en juin 2014 dans la collection « PO&PSY in extenso » rassemble la totalité des poèmes publiés à ce jour en Iran par Abbas Kiarostami. Les trois recueils déjà parus en version française (*Avec le vent*, P.O.L., 2002, *Un loup aux aguets*, La table ronde, 2008 et *Havres*, PO&PSY, 2010) ont été retraduits pour constituer, avec *7 heures moins 7* (inédit en français), l'œuvre

poétique complète de Kiarostami en version bilingue persan-français. Les poèmes sont accompagnés par six dessins de Mehdi Moutashar, artiste français d'origine irakienne, dont l'intérêt pour l'épure et les aspects plastiques de l'écriture arabe fait délicatement écho au style de Kiarostami.

Tous nos remerciements à l'éditeur pour avoir autorisé la publication de ces poèmes et du dessin de Mehdi Moutashar